

doctrine du Légiflateur des Chrétiens, qui, fuivant la remarque du même Apôtre, ne connoiffoit nullement ce *oui* & ce *non* (a). Cependant perfonne n'avoit encore entrepris de recueillir ces assertions difparates & oppofées, d'en faire un corps de doctrine contradictoire & destructive d'elle-même.

On avoit dit mille fois que les adverfaires du christianifme fe réfutoient les uns les autres, qu'ils fe réfutoient eux-mêmes; un des génies les plus célèbres de ce ficcle avoit fourni les argumens les plus propres à le combattre, & il eft convenu ingénument, qu'on s'en étoit fervi avec le plus grand fuccès (b); mais d'affembler ces caprices de l'erreur & de la folie, c'étoit un genre d'ouvrage qui ne promettoit que de l'ennui; M^r. l'abbé Liger a eu le courage de le furmonter.

L'art du dialogue a beaucoup contribué à faciliter à M^r. L. ce pénible travail. L'idée de faire converfer les philofophes entr'eux, lui a été du plus grand fecours. Tout ce qu'ils difent les uns contre les autres, eft tiré mot à mot de leurs ouvrages que l'auteur
a eu

(a) *Non fuit est & non; sed est in illo fuit.* 2. Cor. 1.

(b) Voyez *Le Déisme réfuté par lui-même*; on feçait que Rouffeau ayant lu ce livre, a eu la bonne foi de dire : *il m'a très bien réfuté. Mais il falloit dire le déifte réfuté; parce que mes principes ne font pas ceux de tous les déistes* *.

* Ce ne font pas les mêmes, mais ils ne font pas plus folides les uns que les autres.